

Histoire de Bad Zurzach



HISTOIRE DE BAD ZURZACH

Résumé

Publié par Bad Zurzach Tourismus AG (2008)

PRÉHISTOIRE ET PROHISTOIRE

L'importance historique de Zurzach repose en premier lieu sur sa situation géographique, ce qui peut sembler étonnant, car l'endroit ne se trouve ni à un carrefour routier important, ni au confluent de fleuves importants. Coblenze avait cette particularité, mais la région où l'Aar et le Rhin se rejoignaient était marécageuse à l'époque. Il fallut donc trouver un passage approprié en amont de Coblenze pour continuer la Völkersstrasse, qui devait mener à la obere Donau. Celui-ci a été trouvé près de Zurzach, où une terrasse de gravier offrait suffisamment de place pour une cité assez grande.

Des objets datant du début de l'âge de la pierre indiquent que déjà 3000 ans avant Jésus Christ les hommes avaient colonisé la région de Zurzach. Les importantes découvertes de l'âge du bronze (env. 1200 a. J.-C.) ainsi qu'un champ tombal de l'âge du fer (800 – 15 a. J.-C.) laissent entendre qu'une cité celte était établie sur le sol de Zurzach env. 400 a. J.-C. L'ancien nom de Zurzach, le nom celte ‚Tenedo‘ en témoigne aujourd'hui encore.

De nombreux objets découverts prouvent également la présence des Helvètes dans la zone économique de Zurzach. Au 3^e ou 4^e siècle avant l'ère chrétienne ils étaient arrivés d'Allemagne du Sud pour emménager sur le plateau suisse et avaient colonisé la région entre le Lac Léman et le Lac de Constance.

**Importance
historique**

**Âge de la
pierre, âge du
bronze, âge
du fer**

Les Helvètes

Aux environ de l'an 60, les Helvètes gouvernaient tout le Mittelland. Afin de contrer les Germaniques venus du Nord, ils ont érigé des talus et creusé des fossés pour fortifier leurs habitations. On suppose également qu'un pont sur pilotis traversait déjà le Rhin au temps des Helvètes.

LES ROMAINS À ZURZACH

Probablement en raison de la pression de plus en plus forte des Germaniques et à cause des conditions climatiques, les Helvètes ont émigré en direction du Sud. À Genève, César les a arrêtés et les a dirigés vers le Jura. Près de Bibracte (aujourd'hui: Autun) les Helvètes se sont à nouveau heurtés aux légions romaines, où ils ont été massacrés lors de la célèbre bataille de Bibracte (58 a. J.-C.) et renvoyés dans leur ancienne patrie par César.

Pendant les 400 années qui suivirent, l'Helvétie fut une province romaine et l'empereur Auguste chercha à consolider les nouvelles frontières le long du Rhin et du Danube.

C'est ainsi que le Tenedo de l'époque est devenu un camp militaire important sous l'occupation romaine. Un premier pont sur le Rhin avec d'imposantes fortifications sur les deux rives constituait dorénavant le lien déterminant entre l'Helvétie et la Germanie. Après une période de paix, de nouveaux assauts ont éclaté au 3^e siècle. Les Francs et les Alémaniques ont bien avancé et le Rhin est à nouveau devenu frontière de l'empire.

Le 4^e siècle a vu le jour à Tenedo d'un double fort romain avec un mur reliant le fort Kirchlibuck à celui situé sur le Schösslibuck. Il reste aujourd'hui encore quelques vestiges du mur de la forteresse militaire romaine sur le Kirchlibuck.

Différentes découvertes (e.a. des bains) ont confirmé qu'une colonie romaine était établie au Nord de l'actuel « Flecken ». Au Sud du bureau des douanes, un complexe de bains romains bien entretenus a été dégagé en 1934.

La bataille de Bibracte

Camp romain Tenedo

Découvertes romaines

Tous deux n'ont malheureusement pas pu être conservés. On a également retrouvé les fondations d'une villa rustique romaine sur le terrain de l'actuelle Entwiese.

En l'an 401, le général de l'empire romain Stilico rappela les troupes en Italie, menacée par les Wisigoths. Le pays au Nord des Alpes – donc également le poste frontière Tenedo – fut à nouveau abandonné. Il s'en suivit une lente infiltration par les Alémaniques, qui colonisèrent la région à partir de l'an 600.

**Le fin de
l'époque
romaine**

LA SAINTE VERENE ET LE ZURZACH DU HAUT MOYEN-AGE

Après le retrait des Romains, la population chrétienisée restante a vécu dans les murs protecteurs de la forteresse. Elle y a érigé sa première église paléochrétienne avec baptistère. Peu après, au champ tombal au bord de la route menant à Vindonissa, une deuxième église vit le jour, érigée sur la tombe de la Sainte Véréne. 'Urzacha', la bourgade Zurzach s'est finalement construite autour de cette église, alors que la colonie du fort fut abandonnée.

**Epoque paléo-
chrétienne**

La vénération de la Sainte Véréne a joué un rôle important pour le développement de Zurzach. Selon la légende, elle venait de Thébaidé en Haute Égypte. Elle arriva en Europe à Milan avec d'autres Chrétiens en suivant la légion thébaine. Elle y resta jusqu'à ce qu'elle entende parler du massacre des Thébains, qui l'a poussé à se rendre sur les lieux du martyre à Agaune (St. Maurice). De là elle s'est retirée à Soleure où elle vécut en ermite tout en s'occupant des malades et des pauvres; en tant que chrétienne elle a été poursuivie et incarcérée. Lorsque ses intercessions guérissent le gouverneur romain malade Hirtacus, Véréne fut libérée et quitta Soleure. La légende dit qu'elle est descendue l'Aar sur une meule jusqu'à Coblenze et a émigré à Zurzach, où se trouvait une communauté chrétienne.

**La Sainte
Véréne**

Là elle fut au service du pasteur et soigna jusqu'à sa mort (344) les malades et les handicapés. Sur la plupart des représentations, Véréne est représentée avec les symboles de sa action – cruche et peigne.

Après sa mort, les malades venaient de près et de loin sur sa tombe et priaient pour qu'elle leur vienne en aide. Même les jeunes mariés s'y rendaient pour demander une grande progéniture. Rapidement la tombe de la Sainte devint un lieu de pèlerinage renommé. Dans son sillage Zurzach se développa en un important lieu de foires européen.

Vers 750, un monastère bénédictin, le plus ancien établissement de l'actuelle région d'Argovie, vit le jour près de l'église du tombeau. Son intérêt pour la vie monacale fut faible, l'accent était mis sur le Saint rituel et le pèlerinage.

À la mort de l'empereur Charles III (,le Gros') en 888, le cloître Reichenau en devint propriétaire. Jusqu'en 1265, l'abbaye Zurzach resta en sa possession et fut transformée en couvent de chanoines avant que Reichenau n'en cède la propriété à l'évêque de Constance en raison de problèmes d'argent. À partir de 1279 le couvent abrita une école; plus tard, à la réformation (1529) deux écoles de confessions différentes virent le jour. L'établissement religieux a certes encore survécu à la suppression des cloîtres argoviens en 1841; sa dernière heure a cependant sonné pendant les années de la guerre culturelle: en 1876 il fut détruit sur décision du Grand Conseil.

Vers l'an 1000, l'actuelle église de Véréne fut reconstruite. Un bâtiment romain carolingien imposant avec une nef centrale et deux nefs latérales. En 1294 l'église du couvent et les bâtiments environnants furent victimes d'un incendie. Par la suite le chœur romain fortement endommagé fut remplacé par la tour de chœur gothique avec crypte, qui existe aujourd'hui encore.

Plus tard l'ancienne église abbatiale a encore subi de nombreuses modifications et adaptations. Giovanni Gaspare Bagnato l'a baroquisée en 1733. Beaucoup de gens à la recherche d'aide visitent encore la tombe de Vé-

Lieu de pèlerinage

Couvent de chanoines

La cathédrale Sainte Véréne

rène. Depuis la suppression du couvent en 1876, la cathédrale de Vèrène sert d'église paroissiale catholique.

Au Haut Moyen-Âge déjà deux églises cohabitaient avec la dualité de l'église du couvent et l'église paroissiale. L'église supérieure, l'ancienne église paroissiale Sainte Marie fut citée pour la première fois en 1294 et reconstruite en 1517 pour cause de vétusté. Depuis la Réformation elle servait d'église paritaire aux deux confessions. Après la suppression du couvent en 1876, la paroisse reprit l'église du couvent et céda l'église Notre-Dame à des fins profanes. En 1944 l'intérieur fut restauré et aménagé pour des manifestations culturelles. Aujourd'hui elle abrite en plus l'exposition permanente de l'artiste Pieter van de Cuylen.

**Église supérieure
(Sainte-Marie)**

Vers 1700, la communauté protestante entreprit la construction de sa propre église. L'architecte zurichois Matthias Vogel construisit une des premières églises protestantes transversales en Suisse.

Église réformée

LES FOIRES À ZURZACH

L'importance de Zurzach comme lieu de pèlerinage fut déterminant pour son développement en lieu de foires: le 1^{er} septembre, le jour de Vèrène, de nombreux pèlerins, venus de loin, visitaient chaque année la tombe de Sainte Vèrène. De plus ils avaient la possibilité de faire du commerce et des affaires, de sorte qu'une foire vit le jour, suivie plus tard d'une deuxième en période de Pentecôte.

Développement en lieu de foires

Les voies navigables étaient également importantes, car une grande partie du trafic des marchandises et des personnes se faisait par eau. La situation favorable au carrefour des fleuves navigables Rhin et Aar attirait les visiteurs de foires à Zurzach de loin à la ronde.

Les conditions économiques de l'époque eurent également un effet favorable. Les villes allemandes connurent l'apogée du 14^e au 16^e et les marchandises de valeur étaient largement convoitées.

Les foires et les marchés de Zurzach garantissaient à tous les visiteurs pleine sécurité pour leurs déplacements et de surcroît la franchise de douane. De plus un commerce totalement libre, limité dans les autres villes par les corporations, était assuré.

Les foires de Zurzach furent évoquées en de nombreux endroits. Beaucoup de villes possédaient leurs propres maisons de foire au « Flecken » ; elles caractérisent l'image actuelle du lieu. Des citations de Baden datent de 1363 et la ville très peuplée de Zürich, a fait partie des premiers visiteurs de la foire. Les habitants de la vallée de l'Aar, Brugg et jusqu'à Olten venaient en grand nombre à Zurzach. Soleure, Berne, Fribourg ainsi que la Suisse centrale furent également mentionnées comme des clients des foires. Même les commerçants des pays voisins, plus particulièrement d'Allemagne et d'Alsace fréquentaient la foire de Zurzach.

Au 16^e siècle, les foires connurent leur apogée. La zone de chalandise de Zurzach s'agrandit fortement. Italiens, Français, Hollandais, Tchèques et même Polonais venaient faire l'article de leurs marchandises. On faisait surtout le marché du cuir, des textiles et des chevaux. Même si les foires de Zurzach n'ont peut-être jamais atteint l'importance internationale d'autres lieux de transbordement, elles ont tout de même constitué un phénomène économique important.

Au 19^e siècle, différentes circonstances ont provoqué le déclin des foires de Zurzach. Les habitants de Zurzach doivent en partie s'en prendre à eux-mêmes, car, en dehors de la période des foires, le „Flecken“ retom- bait dans le calme antérieur et les habitants vivaient totalement de leurs gains de foire et se préoccupaient donc peu de la formation et de l'industrie. De plus les habitants de Zurzach se battaient bec et ongles contre la naturalisation des étrangers qui auraient apporté de nouvelles idées et un nouvel élan au lieu de foires vieillissant.

Bassin des foires de Zurzach

Apogée des foires

Déclin des foires

La peste, qui empêcha de nombreux commerçants de venir à Zurzach, eut de graves conséquences. Lorsque finalement elle prit fin au 19^e siècle, les marchés n'atteignirent plus jamais leur importance d'antan.

La concurrence croissante d'autres lieux de marché et le changement des axes de circulation furent également responsables de cette situation. Le déplacement de la foire du cuir à Zürich en 1856 scella définitivement le sort de Zurzach.

NOUVEAUX CHEMINS À PARTIR DU 19^E SIÈCLE

Avec le déclin des foires, Zurzach perdit sa base existentielle, développée pendant des siècles. En supprimant le couvent des chanoines en 1876, le Grand Conseil argovien a retiré au „Flecken“ son centre religieux spirituel de plus de mille ans. Zurzach resta toutefois le chef-lieu du district et garda ses écoles. La construction de la ligne ferroviaire du Rheintal en 1876 permit de desservir Zurzach.

Il fallait trouver de nouveaux chemins pour empêcher Zurzach de tomber dans les oubliettes. Les gens clairvoyants aux idées nouvelles pour proposer une alternative ne manquaient pas. Il y eut des offensives telles qu'empaillages, suggestions pour des cultures de tabac ou la tentative d'une industrie de soie. Toutes les idées échouèrent cependant par manque de commanditaires. En 1843 une station thermale fut même construite, mais malgré toute la publicité, les patients ne vinrent pas.

Seul le fabricant Jakob Zuberbühler put redonner vie au „Flecken“ à partir de 1872 avec son industrie de chaussures et de lingerie. Il faut aussi remercier son ambition si en 1907 un pont relia le bord du Rhin allemand à Zurzach.

L'activité de construction infatigable de Zuberbühler marque aujourd'hui encore l'image de Zurzach. Fabriques et cités ouvrières donnèrent le style du changement de siècle au „Flecken“ moyenâgeux. Il convient de noter en particulier sa villa ‚Himmelrych‘, l'actuel château de Zurzach, qui servait de symbole à son statut de grand industriel.

**Suppression
du couvent
des chanoines**

**Premières
tentatives**

**Jakob Zu-
berbühler
(1840-1904)**

Ses industries n'ont malheureusement pas survécu aux crises des années trente. La fabrique de chaussures changea plusieurs fois de mains jusqu'à connaître une nouvelle apogée comme ,Schuhfabrik Odermatt & Co. AG'. Auparavant la soudière suisse (aujourd'hui Solvay) vit le jour grâce à la découverte des réserves de sel en 1914.

Les anciens bâtiments de broderie furent repris par l'entreprise de gaines allemande Triumph Spiesshofer & Braun de Württemberg sous une propre société collective à Zurzach. À ce jour la firme s'est développée en une entreprise mondiale puissante avec siège à Zurzach.

**Industrie
croissante**

LE DÉVELOPPEMENT EN STATION THERMALE

La découverte de la source thermale de Zurzach est due à un heureux hasard. En l'an 1914 les forages de sondage à la recherche de sel atteignirent des couches plus profondes. La terre a toutefois révélé un tout autre trésor, car tout à coup de l'eau chaude jaillit du puit. On avait découvert une source thermale avec une eau curative d'excellente qualité, comme le montrèrent les examens. En raison des circonstances (1^{ère} guerre mondiale et manque de moyens financiers) le puit fut à nouveau bétonné.

**Découverte de
la source**

Ce n'est que 40 ans plus tard qu'un petit groupe de personnes prit le risque d'un nouveau forage sur l'initiative de médecin local le Dr Erb. En 1954 la source thermale SA fut fondée, afin de réunir le capital nécessaire. Après plus de 6 mois de forage pénible, le soir du 5 septembre 1955, l'annonce tomba : „la source jaillit!“ L'heureuse nouvelle se répandit à la vitesse du vent et toutes les cloches se mirent à sonner pour fêter l'événement.

**La source
jaillit**

Des baraques provisoires furent construites en très peu de temps, afin que la population ait accès à l'eau curative. Plus tard le provisoire fut développé en un bassin double et des salles de repos.

Les bains thermaux de Zurzach ont rapidement atteint un degré de notoriété élevé et le développement de la station thermale s'imposait. L'inauguration du Turmhotel en 1964, l'agrandissement et la transformation continus des bains thermaux ont donné un nouveau visage au quartier des bains. D'autres hôtels sont venus s'y ajouter et à partir de 1957 l'eau de Zurzach a également été commercialisée sous forme d'eau minérale avec la source d'eau minéral SA.

En l'espace d'un demi-siècle, Zurzach s'est développée en une station de cure leader comparable aux centres internationaux.

La Fondation d'utilité publique Zurzacher Kuranlagen a été fondée en 1957, avec pour but de couvrir le secteur médical du futur développement. La clinique de rhumatologie et de réhabilitation est sans nul doute l'oeuvre principale de la fondation. Mise en service en 1973, elle fut en permanence agrandie au cours des dernières années et s'est développée en une clinique spécialisée leader de Suisse. En 1991, le centre de formation continue, institution de renom, s'y est ajouté. Il se consacre à la formation continue des physiothérapeutes et ergothérapeutes. En 2003, la clinique de réhabilitation Zurzach a fusionné avec la Badener Rehabilitationsklinik Freihof et la Höhenklinik Braunwald pour former la „RehaClinic“.

Le développement de la station thermale

Fondation Clinique

Sources/Bibliographie:

- Zurzach, Aargauische Heimatführer – Volume 6, 1960
- Zurzach – gestern und heute, Gemeinnützige Stiftung für Zurzacher Kuranlagen, 1960. (épuisé)
- Bezirksmuseum Höfli, guide de musée, 1993
- Katholische Kirchen von Zurzach – H.R. Sennhauser
- Bad Zurzach – Kurort im Kulturort, Walter Edelmann, 1990
- Page d'accueil de Bad Zurzach Tourismus AG www.badzurzach.info